

XYZ. La revue de la nouvelle

J'ai frappé un lampadaire

Pierre St-Laurent



Numéro 113, printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68352ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

St-Laurent, P. (2013). J'ai frappé un lampadaire. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (113), 58-58.

J'ai frappé un lampadaire

Pierre St-Laurent

QUE C'EST JOLI !

Un énorme halo lumineux perché six mètres au-dessus de ma tête. Tout autour, les mêmes lumières laiteuses : c'est un champ de perles, ou d'étoiles peut-être. Certaines clignotent, passent du vert au jaune, au rouge, et puis re-vert. D'autres s'étirent en chapelets : un boulevard, des voitures qui passent. Moi, j'en ai assez, je ne bouge plus.

J'aime ces étoiles : pas besoin de télescope, ni même de mes lunettes. Elles sont tordues, quelque part au sol, pas très loin j'imagine. Dix années passées derrière ces deux fenêtres. En vérité, tout est plus joli quand c'est flou. Si j'avais su...

Cette soirée aussi, je l'ai gaspillée, à attendre un signe, un regard. À me chercher dans une bouteille partagée en parts égales entre Julie, Marc, moi, moi et moi. Alors que la recette du bonheur est simple : un lampadaire, une fille à vélo pas très douée mais bien bourrée. Remuez le tout vigoureusement dans un grand bol, et dégustez !

C'est si agréable, ce sentiment que le temps s'est arrêté, d'être enfin réelle. Le béton froid dans mon dos, les gravillons plantés dans mes mains : vraie, vivante ! Si ce n'était du sirop qui s'agglutine à mes cheveux, l'instant serait parfait. Dans deux ou trois heures, on basculera du noir au mauve et le chef des lampadaires apparaîtra sur ma droite, à l'est. Ça va être grandiose.

« Madame, vous allez bien ? J'appelle le 911 tout de suite ! »
L'enculé. Je vais devoir parler, me relever, les rassurer...